

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:**
24 février 2010,
11 heures (HEC)

DES EFFORTS PLUS SOUTENUS SONT NÉCESSAIRES POUR EMPÊCHER LES GENS DE SOMBRENT DANS L'ABUS DE DROGUES, AFFIRME L'OICS

VIENNE, le 24 février (Service de l'information de l'ONU) — L'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS), basé à Vienne, a affirmé aujourd'hui que la société devait se préoccuper d'urgence de la prévention de l'abus de drogues et a souligné qu'il était nécessaire d'agir et de s'engager davantage.

Le premier chapitre du Rapport annuel 2009 de l'OICS, lancé aujourd'hui à Vienne, en Autriche, porte sur la prévention primaire, à savoir les mesures entreprises pour prévenir et réduire l'abus de drogues chez les personnes qui n'en consomment pas ou pas régulièrement.

Le Rapport présente plusieurs bonnes raisons qui devraient inciter la société à agir de manière concertée pour prévenir l'abus de drogues. Pour l'individu, il est certain que la moindre expérience de consommation peut avoir des conséquences graves et imprévisibles: une blessure ou une surdose, par exemple. Pour la société, l'abus de drogues a un coût économique considérable en termes de répression et de détection, de protection sociale, de soins de santé et de perte de productivité. Selon les données les plus récentes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), près de 1 % des problèmes de santé dans le monde sont dus à l'usage de drogues; ce chiffre atteint 2,3 % dans les pays développés.

Le Rapport indique que l'usage de drogues tend à être plus élevé chez les adolescents et les jeunes adultes. Si autrefois il pouvait généralement être dit que les jeunes qui n'avaient encore jamais pris de drogues à la fin de l'adolescence étaient très peu susceptibles d'en prendre un jour, aujourd'hui, une augmentation du nombre de personnes prenant des drogues pour la première fois au début de l'âge adulte est signalée dans beaucoup de pays. Le fait de se marier (et de fonder une famille) entraîne généralement une réduction de l'usage de drogues, mais le mariage intervient plus tardivement dans certaines sociétés. L'augmentation de la consommation de drogues chez les jeunes femmes est un autre phénomène nouveau qui tend à se répandre; l'écart s'est nettement réduit entre le niveau de consommation des jeunes femmes et des jeunes hommes.

Stratégies de prévention de l'usage de drogues

Les stratégies de prévention primaire doivent s'adresser à l'ensemble des populations dans la mesure où elles peuvent réduire la demande de drogues et identifier les lacunes ou les groupes de population non suffisamment pris en compte. Pour répondre efficacement aux besoins, il conviendrait de renforcer ou de cibler davantage les initiatives visant des groupes particuliers ou les groupes de population vulnérables.

Le Rapport présente des stratégies de prévention primaire ciblant les différentes étapes de la vie et souligne que la prévention doit commencer auprès des futurs parents, en les sensibilisant aux conséquences néfastes de la consommation de drogue, d'alcool ou de tabac pendant la grossesse.

Pendant la période de l'enfance, la prévention primaire devrait s'articuler autour d'initiatives reposant sur la famille dans la mesure où ce soutien peut également s'avérer utile pour les parents, en particulier dans les sociétés où il n'existe pas de système de protection sociale bien établi.

Au début de l'adolescence, l'éducation visant à sensibiliser aux risques de l'usage de drogues est un important élément de prévention, affirme le Rapport. Les modèles pédagogiques les plus prometteurs pour un tel enseignement consistent à fournir des informations précises et objectives sur les risques et

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****24 février 2010,
11 heures (HEC)**

les conséquences de l'usage de drogues sur fond d'analyse des influences sociales et d'enseignement des compétences de base nécessaires à la vie courante (par exemple savoir faire face à l'adversité, prendre des décisions, penser de manière critique et affirmer sa personnalité).

Les clubs, discothèques, bars et festivals de musique sont des endroits privilégiés pour faire passer des messages aux adolescents plus âgés et aux jeunes adultes, ainsi qu'aux étudiants des écoles et des universités. Pour prévenir l'abus de drogues dans les lieux de divertissement, il faut mener des actions d'ensemble visant à promouvoir la santé et la sécurité du personnel et des clients. Par exemple, les propriétaires des clubs peuvent réduire la consommation de drogues et investir dans leurs employés en sensibilisant le personnel de service et les portiers aux problèmes de la drogue.

Renforcement des capacités de prévention primaire au niveau national

Les données factuelles disponibles montrent que les stratégies de prévention primaire offrent des possibilités non négligeables de réduire la demande de drogues; pour tirer parti de ces possibilités, les pouvoirs publics doivent cependant faire sortir la prévention primaire de l'ombre jetée sur elle par d'autres mesures stratégiques. Le Rapport décrit les tentatives visant à réduire l'offre de drogues comme une partie cruciale de l'approche globale destinée à s'attaquer aux problèmes de la drogue dans la société. La réduction de l'offre entraîne une augmentation des prix des drogues et les rendent moins accessibles pour certaines personnes au sein des communautés. Si la réduction de l'offre a pour résultat une réduction de la demande, l'inverse est probablement vrai aussi: la réduction de la demande de drogues, notamment grâce à des stratégies de prévention primaire, a pour effet de réduire l'offre de drogues au sein des communautés.

Le Rapport exhorte les gouvernements à redonner à la prévention primaire sa place aux côtés de la prévention secondaire, qui a dominé la discussion ces dernières années. Bien qu'il faille tenir compte des besoins de ceux qui consomment régulièrement des drogues, il va sans dire que l'action en faveur de la non-consommation a elle aussi des incidences positives en matière de santé publique.

À cette fin, l'Organe demande aux décideurs de désigner expressément un point focal pour la prévention primaire et d'améliorer la coopération entre toutes les administrations concernées, comme la santé et l'éducation.

Le Rapport indique que la prévention primaire ne saurait être efficace si elle est menée par les seuls pouvoirs publics; il faut une collaboration avec les organisations non gouvernementales (ONG) et les autres acteurs.

Étant donné les ressources limitées, les gouvernements devraient porter leur attention sur les jeunes qui ne consomment pas de drogues ou qui n'en consomment pas régulièrement et sur ceux qui en abusent fréquemment, affirme le Rapport.